

LA VENGEANCE DE LA MOMIE

Textes adaptés de l'auteur Evelyne Brisou-Pellen
Episode 7



CHAPITRE 3 : LE HIEROGLYPHE

- 1 Khay était heureux. Sa nouvelle vie lui plaisait. Pourtant, le soir, quand il s'asseyait près de son feu, il sentait l'inquiétude entrer dans son cœur. Il pensait que c'était simplement la crainte des esprits de la nuit qui l'impressionnaient, et se serrait tout contre le chacal pour dormir.
- 5 Il descendit si loin vers le sud qu'un jour, il vit sur le chemin la pierre qui marquait la limite de l'empire d'Égypte. Il s'arrêta devant, et observa tous ces signes inscrits sur la borne frontière. Une nouvelle fois, il se prit à regretter vraiment de ne pas savoir lire, sûr que son ignorance lui faisait manquer une part importante de ce qui faisait la vie.
- 10 Il hésita un moment. Que faire, maintenant ? Continuer ? Oui, il continuerait sa route au-delà de la frontière. Il reprit la corde dans sa main.
C'est alors que le chacal se mit à gémir.
« Viens donc, le persuada Khay, il n'y a rien à craindre le long du fleuve. »
Mais le chacal jappait plaintivement, sans faire un mouvement.
- 15 « Où faut-il aller, alors ? » demanda le garçon avec un peu de mauvaise humeur.
Le chacal tourna la tête vers l'Ouest.
« Le désert ? s'inquiéta Khay. Tu n'y penses pas, c'est le royaume du dieu Seth, qui n'aime pas les hommes. Il les chasse en abattant sur eux de terribles tempêtes de sable, en dissimulant l'eau à leur bouche assoiffée, en leur envoyant des animaux terrifiants. Il vaut mieux continuer le long du fleuve. »
- 20 Le chacal poussa un hurlement déchirant et se coucha au pied de la borne de l'Empire, sans cesser de fixer des yeux la barque de papyrus.
Pour la première fois, Khay eut alors l'impression que le chacal s'était fait le gardien de la momie, et que la momie ne devait pas quitter l'empire d'Égypte.
- 25 Il réfléchit : s'il revenait sur ses pas le long du fleuve, il repasserait aux mêmes endroits, et rencontrerait donc les mêmes personnes. Ce n'était pas bon pour son commerce. Finalement, le chacal avait raison : il valait mieux s'engager dans le désert de l'Ouest, au moins un peu, avant de commencer à remonter vers le nord.
- 30 Khay considéra avec appréhension l'étendue jaune et sèche. Il s'inclina vers le sol, en demandant au dieu Osiris sa protection contre leur ennemi commun, le dieu Seth. Puis il reprit son précieux chargement, et s'enfonça dans le désert.
L'avis du chacal s'était révélé judicieux : le désert était très peu peuplé, mais dans les quelques oasis qui le rafraîchissaient, les habitants se montraient plus curieux que partout ailleurs. Ils avaient peu de biens, mais nourrissaient le voyageur. De ce fait,

35	Khay ne manquait jamais de rien. Il obtint même un grand morceau de tissu blanc pour se protéger de la chaleur accablante que savait prodiguer Râ, et d'épaisses sandales de cuir qui lui gardaient les pieds des brûlures du sable. Un habile artisan lui fit, par surcroît, cadeau d'une statuette du dieu-faucon, Horus, le seul qui puisse lutter vraiment contre les fureurs de Seth, gardien du désert.
40	Ainsi, protégé de toute part, Khay allait son chemin. Or, un matin, le dieu-soleil était à peine levé qu'il croisa une caravane de mulets, qui venait du nord. Le conducteur de la caravane l'arrêta d'un geste : « Hé ! garçon ! Connais-tu cet homme » Et il souleva la tête d'un mort qu'il portait en travers de la selle.
45	Khay sentit son cœur frémir : c'était un autre des pilliers... « Je ne le connais pas, dit-il d'une voix assurée, de peur d'être mêlé à une affaire douteuse. Qu'a-t-il fait ? - Qu'a-t-il fait ? répéta l'homme en écho... je n'en sais rien. Ce n'est pas nous qui l'avons tué. On l'a juste trouvé là, près de la piste. On le ramène à l'oasis, parce qu'on pense qu'il y habitait... Mais si tu dis que tu ne le connais pas... - Moi, je ne suis pas d'ici, précisa Khay, je ne sais rien. - Ah bon ! dit le chef de la caravane d'un ton dépité. Dans ce cas, allons voir à l'oasis. » Et il s'éloigna, suivi de la longue file d'hommes et de mulets chargés de gros ballots.
50	
55	Pendant un court instant, par réflexe, Khay pensa qu'il ne pouvait pas laisser partir un tel nombre de clients possibles, mais, inquiet, il préférait quitter les lieux au plus vite. Il renonça à s'arrêter au même village que la caravane. Oh non ! se disait-il en chemin, ce pillier n'était pas de cette oasis, il n'était même pas du tout de la région... Pour quelle raison cet homme pouvait-il se trouver dans le
60	désert, si loin de chez lui ?

COMPRENDRE LE DEBUT DU CHAPITRE 3

1) Range dans le tableau chaque groupe de mots :

Près du feu - heureux - vers le sud - le soir - avec inquiétude - un jour - sur la borne frontière - pendant un court instant - avec crainte - le long du fleuve - un matin - inquiet -

Un sentiment Question : Comment ?	Un moment Question : Quand ?	Un lieu Question : Où ?

2) Réponds aux questions en essayant de faire une phrase :

- a. *Qu'est ce que regrette Khay au début de l'épisode ?*

- b. *Comment réagit le chacal lorsque Khay essaie de continuer son chemin en dehors des frontières de l'Egypte ?*

- c. *Que pense alors Khay de la réaction du chacal ?*

- d. *Dans quelle direction s'oriente finalement Khay ?*

- e. *Quels cadeaux Khay reçoit-il dans le désert ?*

- f. *Pourquoi Khay ment lorsqu'il dit ne pas connaître l'homme mort ?*

- g. *Pourquoi Khay ne demande pas aux hommes de la caravane s'ils veulent voir la momie ?*

- h. *Quelle question se pose Khay à la fin de l'épisode ?*

3) Colorie une case par colonne pour former une phrase. Utilise 3 couleurs différentes, il y a 3 phrases !

Khay	de la caravane	et refuse	de quitter	d'un mort.
Le chacal	décide	transportent	vers	le désert.
Les hommes	hurle	de partir	le corps	l'Egypte.

4) Retrouve 13 mots du texte et recopie-les à côté du tableau :

I	N	Q	U	I	E	T	U	D	E	O	F
M	A	S	S	O	I	F	F	E	E	L	R
P	F	H	A	B	I	T	A	N	T	S	O
R	C	A	D	G	X	D	B	O	I	F	N
E	T	E	N	D	U	E	D	I	A	E	T
S	U	Z	N	L	M	S	P	G	O	U	I
S	J	P	S	C	H	E	M	I	N	Y	E
I	E	K	R	E	G	R	E	T	T	E	R
O	F	M	M	F	V	T	F	G	H	J	E
N	K	J	U	D	I	C	I	E	U	X	N

5) Pour chaque mot du texte, à l'aide de tes connaissances et de tes outils, trouve un synonyme :

Mot du texte	Synonyme proposé	Mot du texte	Synonyme proposé
Heureux		Nourrir	
Inquiétude		Cadeau	
Terrifiants		Conducteur	
Judicieux		Caravane	

6) Colorie la bonne proposition :

Au début de l'épisode, Khay sent que le chacal a beaucoup d'inquiétude.	Vrai	Faux
Khay va si loin au sud qu'il trouve une pierre qui marque la frontière de l'Egypte.	Vrai	Faux
Khay pense que ne pas savoir déchiffrer les hiéroglyphes lui fait manquer beaucoup de choses importantes de la vie.	Vrai	Faux
Khay trouve qu'il vaut mieux être ignorant.	Vrai	Faux
Le chacal pense que la momie doit rester en Egypte.	Vrai	Faux
Khay pense que le chacal est le gardien de la momie.	Vrai	Faux
Le chacal pousse un cri bref car il ne veut pas quitter l'Egypte.	Vrai	Faux
Le désert est très peuplé et les habitants sont curieux.	Vrai	Faux
Les habitants du désert sont plus curieux qu'ailleurs.	Vrai	Faux
Khay ne connaît pas l'homme mort.	Vrai	Faux
Khay dit qu'il ne connaît pas l'homme mort.	Vrai	Faux
Khay sait que le pilleur de tombe mort est bien loin de chez lui.	Vrai	Faux

LA VENGEANCE DE LA MOMIE

Textes adaptés de l'auteur Evelyne Brisou-Pellen
Episode 8



SUITE DU CHAPITRE 3

Résumé de la fin de l'épisode 7 : Khay a rencontré une caravane de mulets et le conducteur lui demande s'il connaît l'homme mort qu'il transportait. Khay reconnaît tout de suite l'un des pilliers de tombes mais prétend qu'il ne connaît pas l'homme. Khay s'interroge : pour quelle raison cet homme pouvait-il se trouver dans le désert, si loin de chez lui ?

1 Déjà, quand il avait vu mourir le premier, quelques jours plus tôt, Khay s'était vaguement interrogé à ce sujet : un pillier de tombeaux se tient dans la zone des tombeaux, c'est logique. Il y a ses amis, ses habitudes, ses revendeurs, tout son circuit commercial. Que faisaient par ici ces deux hommes ?

5 Il pensa que le dieu Seth les avait peut-être attirés dans son royaume en leur promettant de l'or - on disait qu'il y en avait beaucoup ici -, mais ces hommes n'étaient pas des chercheurs d'or, ils n'étaient juste que des petits voleurs.

10 Vraiment, c'était curieux. Il revit dans sa tête ce fameux soir de pleine lune, où il avait suivi les pilliers de tombeaux. Ils étaient quatre, plus lui. Deux étaient morts. Morts ici, loin de tout... Morts de quoi ? Il regretta de n'avoir pas posé la question.

15 Ce jour-là, Khay ne fit pas grand chemin. D'ailleurs, tout comme les caravanes, il ne marchait jamais au grand soleil, et s'arrêtait dès que la chaleur se faisait insupportable, pour s'allonger à l'ombre d'un buisson sec, sur lequel il déployait son grand drap blanc. Ensuite, il posait bien en évidence sa statuette du dieu-faucon Horus, et s'endormait en paix sous sa protection.

20 Ce jour-là donc, avant même que le dieu-soleil n'étouffe le désert, Khay arriva à une grande oasis pleine de fraîcheur. Il se glissa entre les palmiers jusqu'à la nappe d'eau qui luisait doucement dans la lumière du matin, et se pencha pour y boire. Le chacal fit de même.

20 Quand ils relevèrent la tête tous les deux, ils virent, de l'autre côté de l'eau, un homme qui les regardait, Khay salua.

L'homme portait une planche de bois sur ses genoux et tenait à la main un calame, ce petit roseau avec lequel on écrit.

Un scribe ! Khay se trouva tout ému de voir devant lui un homme si savant.

25 « Vous écrivez ? demanda-t-il en s'approchant.

- Je note chaque matin l'histoire de l'oasis.

- Il se passe donc des événements si importants chaque jour ?

- Pas forcément, mais aujourd'hui, oui : nous avons trouvé deux hommes, morts, un de chaque côté de l'oasis.

30 - Des hommes d'ici ?

- Non, pas du tout. Des inconnus. Personne ne sait d'où ils venaient.

- Morts de quoi ?

35	<p>- On l'ignore. Sans blessure apparente. Peut-être empoisonnés. » Khay demeura silencieux. Il ne demanda pas qui étaient ces hommes, il avait du mal à respirer.</p> <p>Il s'éloigna un peu pour rejoindre le chacal.</p> <p>« Deux autres hommes sont morts », murmura-t-il. Mais le chacal semblait s'en moquer et ne faire aucun rapprochement entre tous ces événements. Bien sûr, le chacal ne pouvait pas être au courant du pillage du tombeau, et lui n'avait aucune envie de le raconter. Il ne se sentait pas tellement fier de cet épisode, et maintenant, cela lui faisait même peur. Ils étaient cinq, cette nuit-là. Il ne restait plus que lui. Que lui.</p> <p>« Qu'est-ce que tu transportes ? » interrogea le scribe en s'approchant.</p> <p>Khay répondit qu'il s'agissait d'une momie des temps anciens, mots qu'il récitait toujours sans savoir de quels temps il parlait, et ajouta que c'était celle d'un homme très important, très riche, et que cela portait donc chance de la regarder. Vrai ou pas, il était toujours bon de tenter le client.</p> <p>Le scribe s'intéressa à la chose et, comme le coupeur de cuir, paya plus pour voir mieux. Comme le coupeur de cuir, il déroula le petit papyrus, et lut silencieusement ce qu'il contenait.</p> <p>« Que dit-il ? s'inquiéta Khay, en comprenant soudain qu'un scribe pouvait déchiffrer cette écriture.</p> <p>- Ce sont des formules magiques, pour la protection du pharaon, dit le scribe en remettant le rouleau à sa place.</p> <p>- C'est ... c'est un pharaon ?</p> <p>55 - Evidemment. Tu ne le savais pas ?</p> <p>- Co... Comment s'appelle-t-il ?</p> <p>- Ah ! cela, ce n'est pas écrit.</p> <p>- Et là..., demanda Khay, le cœur battant, en sortant la plaquette d'or de ses bandages.</p> <p>- Là... c'est très abîmé... Mais c'est très certainement le nom de ton pharaon... Voyons, je</p> <p>60 peux juste lire le premier signe : Thout... »</p> <p>Il scruta les hiéroglyphes mordillés, puis, avec un geste de regret, finit : « Je ne peux pas lire la suite. La seule chose que je puisse te dire, c'est que son nom commence par Thout. Je te conseillerais de ne pas trop raconter qu'il s'agit d'un pharaon. Même plus ancien que la mémoire des hommes, il reste sacré. Si cela venait aux</p> <p>65 oreilles de notre pharaon... » dit l'homme en s'éloignant.</p> <p>Khay murmura qu'il n'en dirait rien, mais cette nouvelle le fit frissonner.</p>
----	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

COMPRENDRE LA SUITE DU CHAPITRE 2

- 1) Jusqu'à « question », ligne 9, combien comptes-tu de paragraphe ?
- 2) Quel est le dernier mot du second paragraphe ?
- 3) Trouve une phrase interrogative (question) dans le texte et recopie-la :

4) Colorie le début de chaque phrase avec la bonne fin, utilise une couleur par phrase :

Dès que la chaleur est trop forte,

commence par Thout.

Khay se glissa au milieu des palmiers

l'histoire de l'oasis.

Le garçon est ému

Khay s'allonge à l'ombre d'un buisson.

Le scribe note chaque matin

et se met à le lire.

Le scribe déroule le petit papyrus

et se mit à boire l'eau de l'oasis.

Le nom de la momie

de voir un homme si savant.

5) Réponds aux questions en faisant une phrase :

- a. Pourquoi un pillier de tombeaux ne s'éloigne-t-il pas de sa zone ?

- b. Que fait Khay lorsqu'il fait trop chaud pendant la journée ?

- c. Où Khay réussit-il à trouver de la fraîcheur et de l'eau ?

- d. Pourquoi Khay est-il ému lorsqu'il découvre le scribe ?

- e. Le scribe a un événement important à noter ce jour là, lequel ?

- f. Le scribe fait la même chose que le coupeur de cuir, de quoi s'agit-il ?

g. Que découvre Khay au sujet de la momie ?

6) Recopie chaque groupe de mot dans la bonne colonne du tableau :

Quelques jours plus tôt - en promettant de l'or - dans la zone des tombeaux - silencieusement - ce jour-là - dans son royaume - doucement - le cœur battant - aujourd'hui - à une grande oasis - soudain - de chaque côté de l'oasis

Où ?	Quand ?	Comment ?

7) Complète le texte avec les mots suivants :

homme - commence - hiéroglyphes - frissonner - regarder - garçon - beaucoup - papyrus - morts - magiques - conseille - pharaon - scribe -

Khay s'interroge sur le pilleur de tombeaux et il se demande pourquoi cet est si loin de chez lui. Puis Khay arrive à une oasis où il rencontre un Le est très ému devant cet homme qui sait lire les Le scribe informe Khay que l'on a retrouvé deux hommes , un de chaque côté de l'oasis. Ensuite, il paye Khay pour avoir le droit de la momie. Il lit le petit qui contient des formules pour protéger le pharaon. Khay apprend que sa momie est en fait un et que son nom par Thout mais le scribe lui ne pas raconter que la momie est un pharaon. Toutes ces nouvelles font Khay.

LA VENGEANCE DE LA MOMIE

Textes adaptés de l'auteur Evelyne Brisou-Pellen
Episode 9



FIN DU CHAPITRE 3

1 Khay ramena sa barque dans un coin isolé et contempla la plaquette :
« Thout... Thout... », murmura-t-il en caressant le dessin en forme d'ibis.

La chaleur, qui commençait à faire vibrer l'air, lui donna l'impression que la barque
avait balancé, ce qui le mit mal à l'aise. Il remit rapidement la plaquette à sa place et
5 referma la barque. Il ne voulait plus voir cette peau parcheminée et ces yeux clos qui
pourtant, malgré ses craintes ne s'étaient jamais ouverts.

D'une main décidée, il traîna la barque jusqu'à l'autre bout de l'oasis, sans plus
l'ouvrir pour personne. Il ignorait pourquoi - l'attitude du chacal peut-être ? - il ne
voulait plus rien montrer aujourd'hui. Il s'installa donc loin de tous, à la limite du désert,
10 en se jurant bien de ne pas soulever le couvercle.

Pourtant, il se sentait comme attiré sans cesse par le visage tendu, surtout
depuis qu'il savait son nom, car c'était comme s'il avait vraiment fait sa connaissance.

Cette pensée tournait dans sa tête, tant et tant, que finalement, il ne put
résister, et fit glisser un peu le couvercle de côté. Une fois. Deux fois. La tentation se
15 faisait toujours plus forte, et à peine avait-il refermé qu'il voulait voir encore.

Le visage lui paraissait maintenant presque vivant, mais c'était sans doute parce
qu'il lui devenait à chaque fois plus familier.

En tout cas, il n'y avait aucun motif pour se tourmenter : l'homme, là, dormait pour
l'éternité.

20 Khay soupira et, sentant la faim se glisser jusqu'au creux désespérément vide de
son estomac, il ouvrit de nouveau complètement la barque et appela les voisins au
spectacle.

Le soir venu, avant de poser le couvercle sur le sarcophage de roseaux, il tira une
dernière fois légèrement sur la plaquette d'or, et dit à voix basse en regardant l'oiseau
25 gravé : « Thout... »

Le chacal poussa un gémissement. Khay lui lança un regard interrogatif, puis
replaça avec délicatesse la plaquette à sa place, et referma le sarcophage.

Dans la nuit, le vent se leva. Réveillé en sursaut, Khay se redressa. Il lui semblait
avoir entendu le nom de Thout... quelqu'un avait dit Thout... Il regarda le chacal, mais un
30 chacal ne parle pas. D'ailleurs, l'animal ouvrait lui aussi de grands yeux apeurés. Et voilà
que le vent se mit à souffler en tempête. Thout. Thout. Une tempête comme jamais
Khay n'en avait connu. Il prit le chacal contre lui et s'enroula bien serré dans son drap
pour se protéger du sable qui volait et lui entraît dans la bouche et le nez, comme s'il
cherchait à l'étouffer. Il se bouchait les oreilles violemment, mais il entendait toujours
35 dans sa tête le hurlement du vent, Thout... Contre lui, le chacal tremblait.

	<p>Au matin, le vent s'était calmé. Khay se dégagea lentement. Il avait terriblement mal à la tête et se sentait tout endolori.</p> <p>Il se releva avec peine et la première chose qu'il vit était que le sarcophage de papyrus n'avait plus son couvercle. Il aurait du y penser, et l'arrimer fermement. Il</p>
40	<p>fallait voir si la momie n'avait pas trop souffert...</p> <p>Khay en perdit le souffle de saisissement. Le sarcophage était vide. Vide ! On lui avait dérobé sa momie !</p>
45	<p>Il faillit crier au voleur... Sa voix s'étouffa dans sa gorge. Si la momie n'était plus là, les bandelettes, elles y étaient toujours, comme un tas de chiffon sur le fond de la barque. Et sur ce tas, le petit rouleau de papyrus, et la plaquette d'or.</p> <p>Khay porta la main à sa poitrine. Il se sentait mal. Un voleur... qui emporterait une momie en lui enlevant ses bandelettes, et qui laisserait la plaque d'or...</p>
50	<p>Effaré, il se tourna vers le chacal. L'animal demeurait immobile, allongé sur le sable, la tête posée entre les pattes. Khay ne lui dit rien : il était sûr qu'il savait déjà.</p> <p>« Partons ! souffla-t-il. Partons vite ! » Et il poussa le chacal devant lui.</p>
55	<p>Mais l'animal paraissait plus que réticent, il avançait à regret, regardant sans cesse en arrière. Enfin, il s'arrêta, et d'un mouvement décidé, revient sur ses pas.</p> <p>Sous le regard effrayé de Khay, le chacal plongea dans la barque et en ressortit le tas de bandelettes. Puis il creusa vivement le sable de ses pattes, et y enterra le tout.</p> <p>Quand ce fut fini, il revient en courant vers Khay, et l'entraîna vers le nord.</p>

COMPRENDRE LA FIN DU CHAPITRE 3

1) Colorie les phrases qui disent la vérité :

Khay ne peut pas s'empêcher de regarder la momie.	Khay s'installe loin de tous, à la limite de l'Egypte.
Khay s'installe loin de tous en se jurant de ne pas soulever le couvercle de la barque.	Khay n'arrive pas à tenir la promesse de ne plus soulever le couvercle de la barque.
Khay finit par appeler les voisins car il veut montrer la momie.	Khay finit par montrer la momie car il a faim.
Une tempête de sable arrive pendant le jour.	Khay se blottit contre la barque pour éviter d'avaler du sable.
Khay prend le chacal tout contre lui pendant la tempête de sable.	Khay se bouche les oreilles car il a peur que le sable entre dedans.
Khay pense entendre le nom de Thout répété plusieurs fois pendant la tempête de sable.	Au matin, le chacal se sent mal.
Le couvercle du sarcophage a disparu.	La momie a disparu.
Les bandelettes et la plaquette d'or ont disparu.	Le chacal enterre dans le sable les bandelettes, le papyrus et la plaquette d'or.

2) Réponds aux questions en faisant une phrase :

- a. Au début de l'épisode, Khay ne veut plus montrer la momie mais ensuite, il change d'avis. Pourquoi ?

- b. Comment Khay se protège de la tempête de sable ?

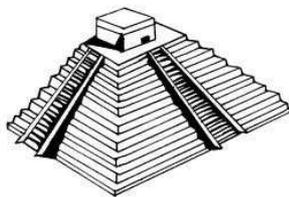
- c. Que découvre Khay le matin ?

- d. Que pense d'abord Khay en voyant que la momie a disparu ?

- e. Pourquoi pense t-il ensuite que ça ne peut pas être un voleur qui a pris la momie ?

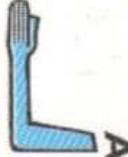
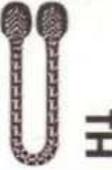
- f. D'après toi, qu'est-ce qui est arrivé à la momie ? (dans ta tête, une hypothèse)

- g. Que fait le chacal à la fin de l'épisode ?



3) Observe le document ci-dessous puis écrit le message ci-dessous en hiéroglyphes :
 (utilise les outils que tu veux pour t'aider à reproduire les dessins !)

El-Khair Press

 U	 P	 K	 V-F	 A
 CH	 Q	 L	 G	 B
 W O	 R	 M	 H	 A
 X	 S Z	 N	 H	 C
 Y	 T	 N	 I	 D
 Z	 TH	 SH	 J	 E

Message : la momie

LA VENGEANCE DE LA MOMIE

Textes adaptés de l'auteur Evelyne Brisou-Pellen
Episode 10



CHAPITRE 4 : PHARAON

- 1 Khay traversa une période terrible. Il avait perdu son métier et se sentait sans
cesse tiraillé entre l'envie et la terreur de retrouver un jour la momie. Car il n'arrivait
pas à comprendre sa disparition. Il soupçonnait Seth, le gardien du désert, de l'avoir
5 enlevée lors de la tempête qui s'était déchaînée cette nuit-là, et en même temps, il ne
parvenait pas à effacer de son esprit les quatre morts. Le fil de sa vie lui parut soudain
mince et fragile.
- Alors, il décida de fuir le désert pour regagner le domaine du grand fleuve.
Mais Khay ne pouvait trouver la paix, il ne pouvait oublier que depuis cette nuit de
terrible tempête, il avait entendu à plusieurs reprises une voix dans sa tête, une voix qui
10 disait...
- Non, il ne pouvait pas répéter ce que disait cette voix. Pour ne plus l'entendre, il
parlait au chacal.
- Par mille détours, ils étaient revenus au bord du Nil. Les eaux du grand fleuve, qui
avaient envahi ses rives au temps de la crue, venaient de se retirer, laissant derrière
15 elles un limon fertile qu'on devait tout aussitôt ensemer.
- Pourtant, sur la vaste étendue qui séchait au soleil, pas un homme. Khay en fut
étonné.
- Il s'arrêta aux premières maisons de boue séchée du village et appela. Personne.
Tout était-il donc désert ?
- 20 Soudain, il entendit des lamentations. Se laissant guider par elles, il parvient à un
petit temple dédié à la déesse-hippopotame, où des femmes rassemblées pleuraient.
- Khay patienta un moment, puis, les plaintes ne semblant pas s'atténuer, il
s'inquiéta auprès d'un jeune garçon qui paraissait attendre, comme lui.
« Que se passe-t-il ? demanda-t-il à voix basse.
- 25 - Les femmes prient pour le retour des hommes. La terre est en train de sécher au
soleil, bientôt, elle sera trop dure pour qu'on puisse la travailler. Les femmes supplient
la déesse protectrice de leur ramener les hommes, sinon il n'y aura pas de récoltes
cette année.
- Où sont-ils partis ?
- 30 - Personne ne le sait. Un homme grand est venu. Il s'est arrêté au bord du fleuve et les
a regardés. Et puis il leur a fait signe de le suivre. Alors, les hommes ont laissé là leurs
outils et sont partis derrière lui, en emportant leurs armes.
- Qu'est-ce que cet homme leur a dit ? s'étonna Khay.
- Rien ! s'exclama le garçon. Il ne leur a rien dit. Il a juste fait signe du regard. »
- 35 Le garçon eut un geste d'agacement et d'impuissance. Puis, laissant là Khay, pour

	la centième fois, il escalada un palmier, et de là-haut, observa l'horizon. Personne. Les lamentations continuaient.
40	« Il faut que les hommes reviennent ! » grogna le garçon en contemplant la vaste étendue de terre qui durcissait peu à peu. Khay suivit son regard. Ainsi, un homme était venu, et il n'avait rien dit... Qu'y avait-il à comprendre à cela ? « Avez-vous un troupeau de porcs ? » s'informa Khay. Il s'arrêta net. Lui qui n'aimait pas se mêler des affaires des autres, voilà qu'il... Enfin, il n'était pas responsable de cette situation ! Pourquoi intervenir ?
45	« Nous avons des porcs », répondit le garçon un peu surpris. Bon.... Finalement, Khay avait des raisons d'aider ces gens : ils allaient monnayer ses renseignements, et remplir son estomac vide... Dans ses voyages au long du fleuve, il avait vu beaucoup de choses, et voilà que l'une d'entre elles allait lui servir.
50	« Alors, reprit-il, vous êtes sauvés. Demandez aux femmes de cesser leurs prières. » Le garçon se précipita dans le temple, et les gémissements se turent. Les femmes sortirent. Leur visage était empreint de méfiance et d'espoir en même temps. « La déesse-hippopotame va vous exaucer par ma voix, commença alors Khay, mais en échange, elle vous demande de me nourrir pendant trois jours. »
55	Hésitantes, les femmes acceptèrent de la tête. « Vous allez vous mettre à l'ouvrage, reprit le garçon, prendre le grain et ensemen- cer les terres. Comme les hommes ne sont pas là pour retourner le sol et enfouir à la charrue, vous allez simplement lâcher le troupeau de porcs sur la terre encore tendre. Les bêtes piétineront et enfonceront le grain. La récolte, sans doute, sera moins bonne, mais l'important est de se maintenir en vie. »
60	Un moment de silence. Puis des chuchotements. Enfin, son idée, cheminant dans les esprits, eut un réel succès, qui vida aussitôt le village de ses femmes pour les éparpiller sur les bords du fleuve. « Voilà comment on gagne trois jours de survie », souffla-t-il au chacal.
65	Son cœur était plus léger. Il regarda autour de lui, et l'endroit lui parut rassurant. Il avait envie de rester...

COMPRENDRE LE DEBUT DU CHAPITRE 4

1) A l'aide de tes connaissances et de tes outils, trouve un synonyme pour chaque mot proposé :

Mot du texte	Synonyme proposé	Mot du texte	Synonyme proposé
Métier		Guider	
Terreur		Attendre	
Effacer (l. 5)		Récolte	
Domaine		Agacement	
Lamentation		Ensemencer	

2) Réponds aux questions en faisant une phrase :

- a. Que penses-tu que Khay entend dans sa tête ? (dans ta tête)

- b. Qu'est-ce que Khay entend en arrivant au village ?

- c. Pourquoi les femmes pleurent et ont peur ?

- d. Que sont devenus les hommes du village ?

- e. Que demande Khay contre un conseil qu'il veut transmettre aux femmes ?

- f. De quel conseil s'agit-il ?

- g. Comment se sentait Khay au début de l'épisode ?

- h. Comment se sent-il à la fin de l'épisode ?

3) Recopie les mots ou groupes de mots soulignés dans la bonne colonne du tableau :

Khay traversa une période terrible. Il avait perdu son métier. Le garçon décida de fuir le désert. Il n'y avait pas un homme sur la vaste étendue. Khay s'arrêta aux premières maisons. Il entendit des lamentations. Les femmes priaient. Elles étaient dans un temple. Un homme s'est arrêté au bord du fleuve. Il a fait un signe. Khay a vu beaucoup de choses au bord du Nil.

Qui est-ce qui ?	Quoi ?	Où ?

4) Colorie les phrases qui disent la vérité :

Au début de l'épisode, Khay sent que sa vie est fragile.	Au début de l'épisode, Khay souhaite retrouver le désert rapidement pour tout oublier.
Khay préfère regagner les bords du Nil.	Les eaux du Nil viennent de se retirer et laissent une terre sèche.
Les eaux du Nil viennent de se retirer et laissent un limon fertile.	Le limon n'est pas une bonne terre pour les récoltes.
Khay arrive dans un village où toutes les femmes ont disparu.	Khay arrive dans un village où toutes les femmes sont en prière auprès de la déesse-hippopotame.
Les femmes pleurent car les hommes ont disparu.	Les femmes pleurent car elles ont peur de n'avoir aucune récolte.
Un jeune garçon informe Khay de ce qu'il se passe dans le village.	Les hommes ont tous suivi un grand homme qui leur a parlé.
Le jeune garçon du village surveille l'horizon pour voir si les récoltes sont bonnes.	Khay propose un marché : un conseil contre trois jours de nourriture.
Les femmes vont finalement s'occuper des champs.	A la fin de l'épisode, Khay a le cœur lourd : la vie est plus dure pour lui qu'au début de l'épisode.
Khay conseille d'utiliser les porcs pour sauver les prochaines récoltes.	Khay a finalement envie de rester au village.

LA VENGEANCE DE LA MOMIE
Textes adaptés de l'auteur Evelyne Brisou-Pellen
Episode 11



SUITE DU CHAPITRE 4

1 Le troisième jour finissant, Khay fit valoir qu'il pouvait rendre quelques services, et les femmes finalement acceptèrent qu'il s'occupe de l'élevage de grues cendrées, tandis que le chacal garderait le troupeau de buffles.

Quelques jours passèrent. Toujours pas de nouvelles des hommes.

5 Et voilà qu'on entendit des rumeurs étranges. On disait que Pharaon était mort, puis on disait qu'il n'était pas mort, mais seulement emprisonné. Leur pharaon, emprisonné ?

Cette révélation plongea le pays dans l'effroi. Si le pharaon avait disparu, les dieux déserteraient le pays.

10 Mais un nouveau bruit parvint bientôt, encore plus étonnant : un autre pharaon était monté sur le trône, un pharaon que certains appelaient « le vrai pharaon ».

C'était à n'y rien comprendre. Pourquoi « vrai » pharaon ? On se posa des questions à voix basse, en chuchotant, pour que les mots ne passent pas les murs. On n'eut jamais de réponse, mais un jour...

15 Tout commença sans qu'on y prenne garde. On apprit seulement que le nouveau pharaon ouvrait des chantiers immenses, recrutant des ouvriers dans tous les villages. Puis on sut qu'il les faisait travailler sans les nourrir ni les payer. Comment était-ce possible ? A ce qu'il semblait, le pharaon faisait bâtir une pyramide, mais le pire était que tous ceux qui la construisaient devraient mourir, car jamais le secret du labyrinthe

20 intérieur, ni celui de l'emplacement de la chambre mortuaire ne devraient passer leurs lèvres.

Et voilà que les collecteurs d'impôts commencèrent à sillonner le pays, à confisquer les récoltes et les animaux. Tout appartenait au Vrai Pharaon, disaient-ils.

25 Enfin, un jour, les hommes du village revinrent. Ils racontèrent qu'ils étaient allés aider le Vrai Pharaon à reconquérir son trône. Qu'ils devraient se sacrifier pour lui, et cultiver leurs terres de leur mieux pour lui obéir, l'enrichir et augmenter sa puissance.

Les femmes ne comprenaient pas. Elles refusaient une telle chose. Mais les hommes ne voulaient rien savoir : ils étaient devenus comme fous, fous de leur nouveau dieu.

30 « Pharaon a été dépouillé par l'homme, répétaient-ils sans cesse, c'est donc à l'homme de lui restituer ses biens et sa puissance. »

Les femmes s'indignaient :

« Qu'est-ce que cela veut dire ? De quel homme parlez-vous ? »

Mais les autres ne répondaient pas. De quelle manière ce « vrai » pharaon avait

35	<p>été dépouillé, ils ne le dirent jamais, ils ne le savaient sans doute pas.</p> <p>Alors Khay commença à se sentir de plus en plus mal à l'aise. Quelque chose lui étreignait la poitrine sans qu'il sache pourquoi. Il craignait de quitter le village, et pourtant, il se sentait attiré... Là-bas, là-bas se construisait une pyramide...</p>
40	<p>De toute façon, maintenant que les hommes étaient rentrés, il n'avait plus de travail au village...</p> <p>« Ne crois-tu pas que nous devrions partir ? » demanda-t-il au chacal.</p> <p>Il lui sembla que l'animal se repliait un peu sur lui-même, comme lorsqu'il avait peur, mais sans faire un geste pour protester. Khay décréta alors que c'était dit, et qu'ils retourneraient chez eux.</p>
45	<p>Ils reprirent donc leur chemin, remontant le fleuve vers le nord, se nourrissant de racines, de fruits tombés, et parfois du cadavre d'un animal sauvage qui séchait au soleil.</p> <p>Le temps passant, Khay vit que le monde était en train de se transformer. Il vit les arbres dépouillés de leurs fruits, les récoltes chargées sur d'énormes bateaux s'éloigner vers le lointain palais. Tout était pour le Vrai Pharaon.</p>
50	<p>Les femmes pleuraient : elles voulaient qu'on leur laisse de quoi nourrir leurs enfants, mais les soldats du Vrai Pharaon restaient de marbre, comme si rien ne pouvait les toucher, comme s'ils n'éprouvaient plus aucun sentiment. D'ailleurs ils ne parlaient jamais, et c'est ce qui faisait le plus peur.</p>

COMPRENDRE LA SUITE DU CHAPITRE 4

1) Numérote les phrases dans l'ordre du texte, puis souligne les mots qui t'ont aidé :

	Puis, on su qu'il y avait un nouveau Pharaon : le Vrai Pharaon.
	Enfin, Khay décide de quitter le village et de retourner chez lui en remontant le fleuve.
	Au début de l'épisode, Khay était encore au village.
	Ensuite, au bout de quelques jours, il entend des rumeurs concernant le Pharaon.

2) Lis le texte puis note dans tableau le référent, c'est-à-dire à qui ou à quoi se rapporte les petits mots soulignés dans le texte :

Un nouveau bruit parvint, il était encore plus étonnant : un autre pharaon était monté sur le trône, un pharaon que certains appelaient « le vrai pharaon ». Puis on apprit qu'il ouvrait des chantiers immenses, recrutant des ouvriers dans tous les villages. Puis on sut qu'il les faisait travailler sans les nourrir ni les payer. A ce qu'il paraît, il faisait bâtir une pyramide, mais le pire était que tous ceux qui la construisaient devraient mourir, car jamais le secret du labyrinthe intérieur, ni celui de l'emplacement de la chambre mortuaire ne devaient passer leurs lèvres.

<u>il</u> était encore plus étonnant	
qu' <u>il</u> ouvrait des chantiers	
qu' <u>il</u> les faisait travailler	
qu'il <u>les</u> faisait travailler	
sans <u>les</u> nourrir	
ni <u>les</u> payer	
<u>celui</u> de l'emplacement	

3) Pour chaque mot du texte donné, trouve un synonyme en utilisant tes connaissances et tes outils :

Mot du texte	Synonyme proposé	Mot du texte	Synonyme proposé
Emprisonné		Reconquérir	
Désertier		Dépouillé	
Immenses		Geste	
Emplacement		Chemin	

4) Recopie les mots ou groupe de mots soulignés dans la bonne colonne du tableau :

Le chacal garderait le troupeau de buffle - Khay pouvait rendre quelques services - Le troisième jour - On se posa des questions - Bientôt - Quelque chose lui étreignait la poitrine - Un jour - Les hommes du village revinrent - Les collecteurs d'impôts sillonnèrent le pays.

Quoi ?	Quand ?	Qui est-ce qui ?

Quelle fonction dans la phrase ont les groupes de mots que tu as mis dans la colonne « qui est-ce qui ? »

.....

5) Réponds aux questions en faisant une phrase :

a. Qu'est-ce qui plonge le pays dans l'effroi ?

- b. Pourquoi le pharaon recrute-t-il des ouvriers dans tout le pays ?
- c. Comment les traite-t-il ?
- d. Quel sort attend ces ouvriers ? Pourquoi ?
- e. Que doivent faire les hommes en rentrant au village et pourquoi ?
- f. Quelle raison donne Khay pour quitter le village ?

6) Colorie les phrases qui disent la vérité :

Après trois jours de nourriture, Khay nourrit les oies cendrées et le chacal garde un troupeau de buffles.	Plusieurs rumeurs étranges se font entendre sur le pharaon.
Un nouveau pharaon a pris la place de l'ancien.	Le nouveau pharaon est le « seul pharaon ».
Le vrai pharaon souhaite construire une pyramide et pour cela, il maltraite les ouvriers.	Les collecteurs d'impôts commencèrent à parcourir le pays pour prendre les animaux et l'argent.
Le vrai pharaon souhaite s'enrichir et augmenter sa puissance. Ainsi les hommes doivent se sacrifier pour lui.	Les femmes s'interrogent et s'indignent des histoires que les hommes racontent.
Khay se sent mal, il n'a pas peur de quitter le village.	Le chacal conseille à Khay de quitter le village.
Les femmes pleurent car elles veulent qu'on leur laisse de quoi se nourrir.	Ce qui fait le plus peur, c'est que les soldats ne parlent jamais.
Les soldats sont devenus insensibles.	Les femmes pleurent à cause des soldats qui ne parlent plus.

LA VENGEANCE DE LA MOMIE
Textes adaptés de l'auteur Evelyne Brisou-Pellen
Episode 12



FIN DU CHAPITRE 4

1 Et puis on vit les lévriers sloughis en grand nombre dévaler sur le pays, rabattant gazelles, antilopes et hyènes, que les chasseurs tuaient ensuite de leurs arcs et emportaient. Bientôt, il n'y aurait plus aucun gibier.

5 Khay eut alors le sentiment affreux que ce Vrai Pharaon cherchait à détruire le pays. Cette pensée se mit à le tourmenter jour et nuit, comme s'il se sentait coupable de quelque chose, sans savoir de quoi.

Un matin, lorsque Khay se réveilla, il s'aperçut avec effroi que le chacal n'était plus là. Il chercha des yeux tout autour, et appela d'une voix étranglée : « Chacal ! Chacal ! »

10 A perte de vue, le sable, seulement le sable, seulement la vibration de l'air.
« Chacal ! »

15 La peur lui serra le cœur que l'animal n'ait été abattu. Il chercha partout, appela. Les yeux lui piquaient, ses pensées s'affolaient. Et soudain, il découvrit qu'il connaissait l'endroit où il se trouvait : déjà un jour, il s'était arrêté là. C'est dans ce même endroit que, pour la première fois, le chacal avait disparu. Alors, Khay sécha ses larmes, s'assit sur le sol et attendit.

20 Il attendit jusqu'au soir, et enfin, dans les dernières lueurs du jour, il aperçut le chacal qui revenait, tenant quelque chose dans sa gueule. Un moment, il crut qu'il s'agissait d'un animal qu'il avait réussi à tuer, puis il reconnut un tout jeune chacal. Il le prit dans ses mains et le serra contre sa poitrine.
« Où l'as-tu trouvé ? » demanda-t-il.

Le chacal tourna tristement la tête vers le désert. Khay eut l'impression qu'il avait envie de pleurer. Mais un chacal ne verse pas de larmes, c'est impossible.

25 Un bruit lui fit lever la tête. Le chacal sursauta, avant de s'aplatir sur le sol : une longue file de chasseurs venait de leur côté. Rentrant d'une expédition, ils portaient toutes sortes de grands animaux déchirés, la tête pendante.

30 Un long moment, le chacal ne fit pas un mouvement, se confondant avec le sable. Enfin, quand le dernier chasseur fut passé, il se redressa avec lenteur. Il ne regarda pas de leur côté ; tenant la tête baissée, il se mit à gémir doucement. Khay remarqua alors que le dernier des chasseurs portait, accrochée dans son dos, une peau jaune, dont il comprit aussitôt l'origine : c'était la peau de la femelle, celle que le chacal était allé voir une nuit, et il comprit aussi que ce jeune qu'il avait ramené était son propre fils. Il caressa le petit sans rien dire, la gorge nouée.

La faim commençait à tourmenter les hommes, mais au grand étonnement de Khay,

35	<p>sans les faire ni crier ni se plaindre. Ils semblaient même heureux de sacrifier leur vie à la grandeur du prince. Pourtant, dans les villages, on n'entendait plus un rire.</p> <p>Khay regardait tout cela sans comprendre, et son cœur saignait. Depuis longtemps, une question le rongait, une question qu'il n'avait jamais osé poser. Enfin, il s'arrêta dans un village, pour parler aux hommes qui tous avaient un jour suivi l'inconnu, et demanda à quoi ressemblait ce nouveau pharaon, qui était, disaient-ils, le Vrai Pharaon.</p> <p>On lui répondit que l'homme était grand et mince. Que d'un seul regard, il pouvait vous faire ramper. Que sans qu'il ne dise un seul mot, on lui obéissait. Que c'était un dieu sur terre, le plus grand dieu.</p>
40	<p>« Et son nom, demanda Khay avec crainte.</p> <p>- Son nom ? Nul ne l'a bien compris. Le mystère doit demeurer, car Pharaon est au-delà des hommes.</p> <p>- Mais encore..., insista Khay. Ne savez-vous pas à quoi ressemble ce nom ?</p> <p>- Nous avons entendu Pharaon le prononcer... nous n'en avons compris que le début. Son nom, à notre avis, commence par « Thout ». Nous ne voulons pas savoir la fin, nous n'avons pas à la savoir.</p>
45	<p>Khay sentit son sang se glacer. Il s'éloigna sans un mot. Cette phrase, dans sa tête... Il avait cru l'entendre pendant cette terrible tempête, il l'entendait depuis, chaque nuit, mais il se bouchait les oreilles, il ne voulait pas la croire. Et pourtant...</p>
50	<p>Cette phrase avait raison. Elle disait : « Tu as dit mon nom. Tu m'as donné la vie... »</p> <p>Il avait fait cela, lui, Khay, il avait prononcé le nom de Pharaon, et l'avait ainsi arraché à l'éternité...</p> <p>Khay s'arrêta, contempla avec désespoir le dieu-soleil qui illuminait de sa lumière cette terre de misère, puis se laissa tomber le visage contre le sable et pleura.</p>

COMPRENDRE LA FIN DU CHAPITRE 4

1) Lis le texte suivant puis réponds aux questions :



Le **sloughi** ou **lévrier arabe**, est un Lévrier originaire d'Afrique du Nord. Présent essentiellement au Maroc, on le retrouve également ailleurs en Afrique du Nord. Il est utilisé pour la chasse et la garde de troupeau.

Les principales qualités du Sloughi, selon les éleveurs, sont l'instinct de chasseur, le courage, la rapidité, l'endurance et l'intelligence.

Selon un dicton arabe : « quand un Sloughi voit une gazelle qui arrache un brin d'herbe, il se retrouve à sa hauteur avant qu'elle ait fini de la mâcher. »

➤ De quoi parle ce texte ?

.....
➤ Quelle est la nature de ce texte : un récit, un conte, un ??

.....
➤ Combien y a-t-il de paragraphes dans ce texte ?

.....
➤ Quelle est l'idée essentielle du deuxième paragraphe ?

.....
➤ Quel est le dernier mot du 3^{ème} paragraphe ?

.....
➤ Qu'est-ce qu'un dicton ?
.....
.....

2) Complète le texte en choisissant le bon mot connecteur :

Bientôt - Ensuite - D'abord - Après -

....., les lévriers sloughis rabattaient le gibier., les
chasseurs tuaient les animaux de leurs arcs., ils les emportaient.
....., il n'y aurait plus aucun gibier.

3) Réponds aux questions en faisant une phrase :

a. Ligne 12, Khay a peur que le chacal ne soit abattu. Pourquoi et par qui ?

b. Lignes 15 et 16, finalement Khay sèche ses larmes. Pourquoi ? Que pense t-il à ce moment là ?

c. Que comprend Khay lorsqu'il voit la peau jaune de la femelle ?

d. Quelle question Khay n'avait jamais osé poser aux hommes ?

e. Finalement, pourquoi Khay se bouchait les oreilles ?

4) Indique le numéro de chaque paragraphe dans l'ordre du chapitre 4 et souligne les mots qui t'ont aidé pour ce travail :

	Arrivé au village, Khay entend des lamentations de femmes. Elles prient auprès de la déesse protectrice pour que les hommes du village reviennent.
	Le troisième jour finissait et le village n'avait toujours pas de nouvelles des hommes. Des rumeurs se faisaient entendre concernant le pharaon.
	Enfin, un jour, les hommes rentrèrent au village et racontèrent qu'ils étaient allés aider le Vrai Pharaon à reconquérir son trône. Khay apprend que ce pharaon porte le nom de Thout et qu'il pille toutes les richesses et la nourriture dans le pays.
	Au début, Khay ne se sent pas bien car il a perdu son métier de montreur de momie. Il revient au bord du Nil et arrive dans un village.
	Ensuite, un nouveau bruit parvint aux oreilles des villageois : un nouveau pharaon était monté sur le trône. Certains l'appelaient « le vrai pharaon ».
	Puis, Khay a une idée pour que les champs soientensemencés. Il demande alors aux femmes d'arrêter de pleurer et propose son conseil contre trois jours de nourriture.

5) Indique le référent sous chaque mot souligné : de qui ou de quoi parle t-on ?

Le garçon s'arrêta dans un village pour parler aux hommes. Puis, lorsqu'ils lui apprirent le
.....

début du nom du pharaon, Khay sentit son sang se glacer. Il s'éloigna sans un mot. Cette
.....

phrase, dans sa tête, avait raison. Elle disait : « Tu as dit mon nom. Tu m'as donné la vie... »
.....